

# Bonnes nouvelles

(soutien à la lutte des antillais)

La situation dans l'usine FAI est inédite. Le niveau de production est très faible depuis la reprise de janvier. La direction a voulu nous « remettre au travail » mais il lui manquait une chose : du travail tout simplement.

Jusqu'à quand allons-nous vivre des journées comme celles là ? Être au boulot et attendre qu'il vienne, voilà un truc qu'on croyait impossible. Et pourtant ! Formations, visites d'ateliers, peinture, nettoyage, la direction ne sait plus trop quoi faire pour nous occuper.

C'est démoralisant d'une certaine manière. Mais c'est du chômage partiel payé à 100 %. Car le processus de reprise appuyé par les déclarations médiatisées de la direction et de responsables politiques fait qu'il était difficile d'imposer du chômage ou un plan de licenciements.

Alors nous en sommes là aujourd'hui. Bien sûr, nous sommes inquiets pour notre avenir proche : A ce rythme là, est-ce qu'on va vraiment vers du travail pour tout le monde ? N'allons-nous pas vers des périodes de chômage une fois la vente de l'usine effectuée ? Que nous cachent Ford et HZ pour les mois qui viennent ? Difficile de savoir quoi penser aujourd'hui.

Mais nous ne devons pas être envahis par les doutes et les interrogations. Même si ce n'est pas facile tous les jours, nous sommes mieux à l'usine que chez soi avec 70 % du salaire. Nous sommes mieux car nous pouvons discuter ensemble, faire le point sur la situation, ne pas rester isolés chacun dans son coin.

La période est compliquée et déstabilisante. Les informations contradictoires et les rumeurs continuent de circuler. Tout est fait pour semer la confusion dans nos esprits. C'est le jeu classique de la direction.

La question n'est pas tant ce que nous prépare la direction pour demain mais ce que nous pouvons faire pour obtenir réellement ce pourquoi nous luttons depuis longtemps. Nous n'avons pas à attendre non plus que les attaques arrivent.

Pourquoi serions-nous fatalistes alors que tout nous montre que la mobilisation a été utile en forçant les choses dans le sens de la sauvegarde des emplois.

Seulement comme on peut tous le voir, tous les emplois ne sont pas encore sauvés à coup sûr. Il y a trop de zones d'ombre, sans parler de la crise actuelle, pour croire que tout d'un coup la mission de Ford serait de faire de « l'humanitaire ».

Tout n'est pas si beau. La direction va exercer un chantage qui a d'ailleurs commencé avec l'ultimatum du 31 mars. Si nous n'avançons pas comme elle le souhaite, alors nous risquerions de tout perdre. Et demain si nous n'acceptons pas les « quelques » remises en questions salariales ou autres, il en serait de même. Il n'y a aucune raison d'accepter ce chantage.

Nous avons à défendre nos intérêts jusqu'au bout. Non à la division du personnel, non à la moindre perte financière. Et puis, il nous faut des engagements clairs et écrits pour notre avenir. Ford ne doit pas partir sans garantir ce qu'elle nous doit.



**STOP AUX FERMETURES D'USINES**

## 20000 visites sur le site CGT-Ford !

Le site a été créé avant une période qui s'annonçait difficile à vivre pour les salariés puisque c'était juste avant la fermeture de l'usine FAI pour 10 semaines et les jours de chômage partiel qui allaient en découler provoquant une baisse de nos revenus et de notre pouvoir d'achat.

Nous avons créé ce site pour rester en contact et pour informer les salariés. Ce fut un succès qui perdure grâce à vous. C'est ainsi que le compteur de visites vient de dépasser les 20000 visites en moins de 5 mois d'existence. Merci à vous !

Nous espérons que ce site vous satisfait et lui souhaitons longue vie avec le même succès.

## BIENVENU À UN CONFRÈRE

La semaine dernière, un nouveau journal syndical est né « Info FO » avec la parution du numéro 1. Un édit, un dessin, des articles, une même police de caractères. Cette imitation (sur la forme et pas sur le fond) nous fait plaisir car cela montre que notre travail est perçu comme efficace. Nous leur souhaitons une bonne chance.



## MANIFESTATION LE 19 MARS

C'est la suite logique à la journée de grève et de manifestation du 29 janvier appelée par l'ensemble des organisations syndicales. La crise s'aggravant pour les salariés, la lutte pour la défense des emplois et du pouvoir d'achat est encore plus urgente.

Une nouvelle journée d'action est prévue pour le 19 mars à l'appel des mêmes syndicats. La CGT-Ford s'y joint convaincue que nous devons aller vers une mobilisation générale pour inverser réellement le rapport de force.

Nous avons proposé aux CFTC, FO, UNSA, CFDT et CGC des deux usines d'organiser un cortège « ford » commun pour cette manifestation appelée nationalement par toutes les organisations syndicales.

Défendons nos emplois (rien n'est encore sauvé) et nos salaires (bientôt les « négociations ») ensemble ... si c'est possible. C'est ce que nous souhaitons.

## LE POINT SUR LE PROCESSUS DE REPRISE : CRITIQUES ET MÉFIANCE

*Cela fait maintenant un mois que la direction a officialisé le nom du repreneur. Ce lundi 2 février, c'était la fiesta ... dans les médias. Tous les emplois étaient sauvés et aux mêmes conditions sociales !*

*Les politiques de chaque camp se sont congratulés, s'auto-remerciant allègrement. La direction, pas moins fière, clamait sa satisfaction après un dur travail mené depuis de longs mois.*

*La consultation est en cours et nous allons voir progressivement si l'enthousiasme de tous ces gens est justifié ou pas. A l'heure actuelle, nous ne sommes pas du tout rassurés. Nous craignons toujours, comme avant l'annonce, que Ford vende l'usine pour faire « sous-traiter » la fermeture par quelqu'un d'autre.*

*Voici nos principales critiques à la fois sur la forme et sur le fond de cette consultation en cours.*



### Sur la forme

#### **1 - L'ultimatum du 31 mars**

C'est nouveau et ça vient de sortir. La direction est brusquement pressée d'en finir. Il y aurait urgence de finir très rapidement alors qu'elle sait très bien que la reprise est complexe. Le processus ne peut être bâclé. Le danger est que Ford comme HZ peuvent imposer plus facilement leurs conditions. Le temps nécessaire doit être donné pour discuter du dossier.

#### **2 - La confidentialité bidonnée**

La direction fait joujou avec la confidentialité. Il y aurait encore du secret alors qu'en réalité, elle se refuse à donner des informations réelles et précises sur la structure de la holding (actionnariat, liens financiers exacts), sur les lettres d'intentions ou les contrats. C'est inadmissible.

#### **3 - L'absence des acteurs principaux**

Les réunions CE ont lieu sans les dirigeants de HZ, de Hay ou de Ford Europe à part en pointillés. Cela donne des questions où la direction répond qu'elle va se renseigner pour la prochaine fois. Tous les acteurs de la reprise doivent être présents à chaque fois. C'est le minimum de sérieux à respecter.

#### **4 - Des moyens insuffisants**

Le rythme des réunions (2 à 3 par semaines) ne permet pas aux syndicats de travailler réellement sur le dossier et surtout de communiquer comme il se doit à l'ensemble des salariés. Les syndicats devraient avoir la disponibilité totale pour étudier et informer.

#### **5 - Processus non démocratique**

La direction refuse d'organiser des « mass meeting » ou assemblées générales pour faire connaître l'évolution de la consultation. Il s'agit de l'avenir de tous. Le niveau de production actuel permettrait justement de créer un cadre de circulation des informations et de discussion très large. Les débats contradictoires pourraient avoir lieu où tout serait mis à plat. La direction n'en veut pas, et pour cause, cela l'obligerait à s'expliquer, ce qu'elle ne souhaite pas.



*En conclusion (provisoire bien sûr) il reste énormément à faire pour rendre le projet crédible. Une chose est sûre, nous sommes lancés dans un processus qui est le résultat, pour l'essentiel, de notre mobilisation. Ford se retrouve dans une situation qu'elle n'a pas voulue.*

*Nous avons fait bouger les choses. La bataille menée depuis deux ans pour la défense de tous les emplois a forcé Ford mais aussi le gouvernement et les pouvoirs publics à chercher des solutions pour éviter un drame social. Quitte à bricoler dans l'urgence un montage financier particulier.*

### Sur le fond

#### **1 - Projets très hypothétiques**

Le document dit « confidentiel » comporte des chiffres prévisionnels de production pour chaque projet. Mais tout repose sur des perspectives car aucun contrat n'est signé. Il n'y a rien de concret.

#### **2 - Absence de transparence**

Qui est vraiment la holding, quels liens il y a entre HZ et ses partenaires, quels sont les clients ? Sur ces sujets, d'après la direction, tout cela ne nous concernerait pas.

#### **3 - L'externalisation : un danger**

L'intention affichée est d'externaliser les services supports. Les choses ne sont pas forcément claires pour d'autres secteurs traités à part. Cette reprise globale ressemble plutôt à un projet de démantèlement de l'usine. Nous sommes opposés à l'externalisation des services, à la sous-traitance. Le personnel doit garder le même statut sinon derrière ce sont inévitablement des attaques service par service.

#### **4 - Les collègues de GFT**

Selon la direction, les contrats FAI travaillant à GFT se retrouveraient dans l'obligation de signer à GFT. Celle-ci veut passer en force dans un contexte d'opacité juridique. Là encore, nous devons tout mettre à plat et discuter de la possibilité d'intégrer nos collègues dans la reprise, au moins de laisser le choix.

#### **5 - Tous les emplois sauvés ?**

La direction annonce 1966 salariés à l'effectif en 2013. Tout y est détaillé, secteur par secteur, projet par projet. Manque seulement la certitude qu'il y aura bien de la production. Déjà pour cette année, la direction se prépare à des semaines de fermeture. La direction bluffe.

#### **6 - Conditions sociales menacées**

Il est question de « refonder » le contrat de travail. Derrière, la direction dit qu'il n'y aura aucune modification salariale mais c'est loin d'être clair. L'intention est bien de s'attaquer à nos acquis mais de manière sournoise.

*Viable ou pas, nous devons tout faire pour que cette reprise débouche réellement sur la sauvegarde de tous les emplois. Pour cela, la pression des salariés doit continuer. La direction n'est pas sereine et pour cause. Nous n'avons pas dit notre dernier mot.*

*Nous avons beaucoup à faire pour obtenir les informations sur le projet mais surtout la garantie que nous ne sommes pas encore une fois baratinés. La période qui vient est cruciale et nous ne devons rien lâcher pour ne pas nous faire voler ce qui est le produit de notre victoire.*

**Pour s'informer, pour débattre allez sur le site de la CGT Ford : [www.cgt-ford.com](http://www.cgt-ford.com).**